

CONFLICTUALITES ET TEMPS DE PAIX

Jean-Michel GUIEU



Jean-Michel Guieu est maître de conférences en histoire contemporaine à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne / UMR SIRICE (Sorbonne, Identités, relations internationales et civilisations de l'Europe). Ses travaux portent sur l'histoire de la paix dans le premier XXe siècle.

Quelques-unes de ses publications :

- *Le rameau et le glaive. Les militants français pour la Société des Nations*, Paris, Presses de Sciences-Po, 2008
- *Gagner la paix 1914-1929*, Paris, Seuil, 2015, Réédition Points Seuil « Histoire », 2018
- Il a co-dirigé les *Mélanges en l'honneur de Robert Franck* (2012)
- Il a coorganisé deux colloques internationaux :
 - *Les Défenseurs de la paix, 1899-1917* (Paris, 2014)
 - *Les Pratiques et imaginaires de paix en temps de guerre, 1914-1918* (La Flèche, 2015).
- Son dernier ouvrage, codirigé avec Stéphane Tison, est une réflexion sur la construction de la paix après 1918, à l'image de la pensée de Clémenceau : « *Nous avons gagné la guerre, mais maintenant il va falloir gagner la paix, et ce sera peut-être plus difficile.* » : *La paix dans la guerre. Espoirs et expériences de paix (1914-1919)*, Paris, Editions de la Sorbonne, 2022.

Jean-Michel Guieu est par ailleurs un des rédacteurs de la revue *Monde(s)*

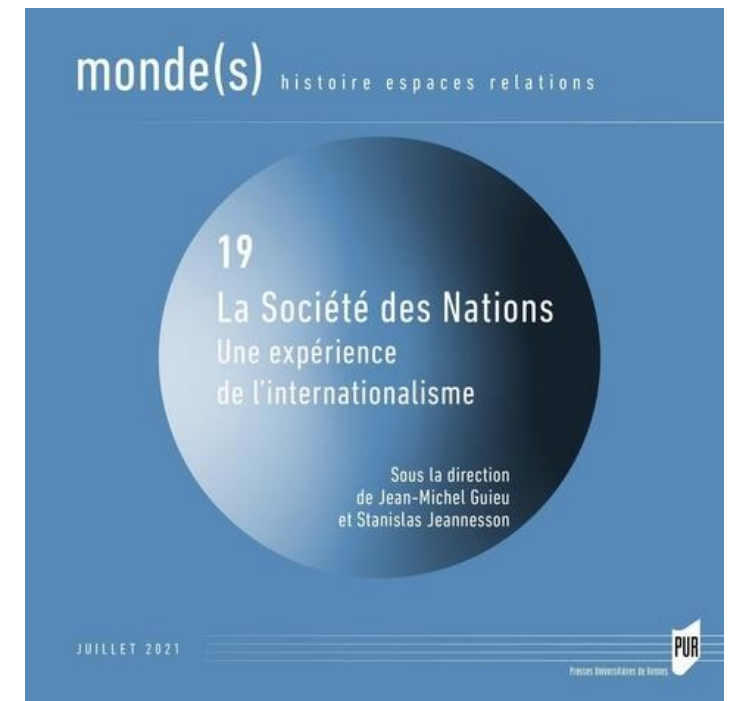
La création de la revue *Monde(s). Histoire, Espaces, Relations* entend combler un vide éditorial et fournir un lieu d'expression et de publication pour des tendances neuves de l'histoire internationale, déjà largement représentées à l'étranger mais encore peu développées en France : histoire transnationale, histoire connectée, histoire globale, histoire mondiale.

Même si plusieurs revues d'histoire ou de sciences sociales, telles que la *Revue d'Histoire moderne et contemporaine*, *Vingtième siècle*, *Genèses* ou *Relations internationales*, ont consacré ces dernières années plusieurs articles ou numéros, souvent à caractère théorique et historiographique, à ces approches novatrices de la recherche, il n'existe pas de publications dont les problématiques s'en réclament spécifiquement.

Le projet *Monde(s)* est né de la rencontre d'historiens des relations internationales, autour de Robert Frank et de l'UMR-Sirice (Sorbonne-Identités, Relations internationales et civilisations de l'Europe), regroupant des chercheurs de Paris I, Sorbonne Université et du CNRS, et des africanistes du CEMAf (Centre d'études des mondes africains, <http://www.cemaf.cnrs.fr> ; le lien est externe) de Paris I, autour de Pierre Boilley. De ces échanges est née la conviction qu'il fallait repenser l'histoire des phénomènes transnationaux en l'enrichissant des réflexions propres aux spécialistes de l'ensemble des aires géographiques, bouleversant ainsi les chronologies et les points de vue trop européocentrés ou prisonniers du « nationalisme méthodologique » (trop centrés sur un seul continent).

Cette initiative s'appuie sur des bases institutionnelles d'importance : le SIRICE et le CEMAf mobilisent à eux seuls 553 chercheurs (215 membres et 338 doctorants), essentiellement de Paris I, Paris IV et du CNRS, mais aussi des chercheurs associés d'universités françaises et de nombreuses Universités et centres de recherches étrangers, qui peuvent constituer autant de relais assurant une diffusion réellement internationale de la revue.

Source : <https://sirice.eu/nos-revues/mondes>



INTRODUCTION

Pourquoi la paix est-elle problématique en France ? → Plusieurs explications

- Syndrome de Munich (1938) : la paix a été un soulagement pour 57 % des Français
- Syndrome de 1940 : le gvt de Vichy a gagné la bataille de la mémoire = le Front populaire avait préparé la paix et donc favorisé la défaite
- Guerre froide : la paix = camp communiste

→ Réflexion sur la paix et le retour de la guerre

- Pierre BÜHLER (diplomate, ambassadeur de France en Pologne de 2012 à 2016) : article dans *Le Monde* du 22 IX 2023 : retour du primat de la force
- Louis GAUTIER
- Dario BATTISTELLA, *Paix et guerres au XXI^e s.*, 2011
 - Définition de la paix en creux, définition négative mais insuffisante
- Bruno ARCIDIACONO (1951-2019), historien des relations internationales, Genève
 - *Cinq types de paix : une histoire des plans de pacification perpétuelle, XVII^e-XX^e siècles*, 2011

Nombre de livres : guerre > paix

I REFLEXION SUR LA PAIX

Pax ← pangere : fixer, enfoncer, établir solidement → parti le plus fort qui établit la paix

→ Otium : état de paix résultant de la pax

- Déclarer la paix ne suffit pas « à faire la paix », contrairement à la guerre
- Paix : processus essentiellement dynamique, appréciable uniquement sur le long terme

→ Construction

→ La véritable paix est une paix durable, « perpétuelle » (Kant)

Faire l'histoire de la paix

- Par le haut : diplomates, chefs d'Etat... → La chronologie est scandée par les... guerres !
- Par le bas : objet de tous les jours

Peace studies (années 1950-60) : John GALTUNG

- Paix négative : absence de guerre
- Paix positive : absence de causes structurelles de la violence (inégalités, discriminations...) → Justice sociale

II COMMENT CONSTRUIT-ON LA PAIX ET LA SECURITE COLLECTIVE ENTRE LES DEUX GUERRES MONDIALES ?

- Carole FINK, spécialiste de l'histoire internationale, de l'histoire européenne moderne et de l'historiographie, professeur émérite, faculté de l'Ohio State University
- John HORNE, professeur émérite d'histoire européenne au Trinity College de Dublin et membre de la Royal Irish Academy, spécialiste de la Première Guerre mondiale

La Première Guerre mondiale est considérée par certains comme la guerre pour la paix :

- Herbert George Wells, *La guerre qui tuera la guerre* → Expression courante : la guerre pour mettre fin à la guerre

→ Comment établir durablement la paix ?

- Réflexion avant même 1914
- Réflexion durant la guerre

Groupe Bryce (1915)

League to Enforce Peace (1916) présidée par le républicain William Taft (ancien président des E-U de 1909 à 1913)

- Emulation des démocrates : Woodrow Wilson se fait élire comme président de la paix
- Woodrow Wilson : projet de SDN porté par la GB et la France (Léon Bourgeois)

→ Wilson : le « messie de la paix », mais ...désillusion !

A LA PAIX EN 1919 : FAIRE LA PAIX SANS L'ENNEMI

- 18 janvier 1919 : ouverture de la conférence de la paix
- 3 février 1919 : commission de la SDN présidée par Woodrow Wilson + rôle majeur de Léon Bourgeois
- 28 avril 1919 : adoption définitive du pacte de la SDN (26 articles), intégré à tous les futurs traités signés avec les anciens adversaires
 - Texte court
 - Article capital : 10 = ex-article 14 des 14 points de Wilson → question polonaise
 - Article 12
 - Article 13

Création de l'OIT : dimension sociale → définir des normes sociales communes

Traité de Versailles : article 231 = responsabilité allemande

- Article d'inspiration des E-U
- Vision juridique : pour avoir des réparations (et non des indemnités), il faut qu'il y ait responsabilité

Paix en 1871	Paix en 1919
16 % du PNB français	132 M DM = 8,3 % du PNB allemand

Légende noire du traité de Versailles

- John Maynard Keynes : une paix carthaginoise
- Jacques Bainville : « *trop douce pour ce qu'elle a de dur* » → Moyen pour les E-U de dominer l'Europe par le biais des remboursements

- Georges Clemenceau : vision dynamique → une base qui peut évoluer, qui deviendra ce l'on peut / veut en faire

Trois idées clés sur le traité de Versailles qui vont à l'encontre des idées reçues

- Traité de Versailles : « meilleur compromis »
- Désintégration des Empires : déjà effectuée avant le traité de Versailles !
- Il n'a pas conduit irrémédiablement à la Seconde Guerre mondiale

→ Une Europe nouvelle

→ Période 1918-23 : « la guerre après la guerre » = 27 conflits en Europe !

B LA PAIX VERITABLE S'INSTALLE A PARTIR DE 1924

Janvier 1920 : 1^{ère} réunion du Conseil de la SDN → secrétariat : sous-secrétaire adjoint : Jean Monnet

- 42 Etats fondateurs
- 21 adhésions
- 7 retraits

Accords de Locarno (1925) : assurer la sécurité collective en Europe et les frontières de l'Allemagne

- Allemagne
- Belgique
- France
- R-U
- Italie
- Pologne
- Tchécoslovaquie

« Esprit de Locarno » :

- « *Il faut que de Locarno, une Europe nouvelle se lève.* » Aristide Briand
- « *L'accord de Locarno que nous consacrons par nos signatures a ceci d'encourageant : il procède d'un autre esprit ; à l'esprit de précaution, de soupçon, se substitue l'esprit de solidarité.* » Aristide Briand

→ « Un jeu à somme positive » Robert PAXTON, *L'Europe au XXe siècle*, Paris Tallandier, 2011

- Entrée de l'Allemagne à la SDN en 1926
- Prix Nobel de la paix en 1926 : Aristide Briand et Gustav Stresemann
- Pacte Briand-Kellog en 1928

C COMMENT EXPLIQUER L'ECHEC ?

- Crise économique
- Propension des grandes puissances européennes à se consulter en dehors de la ...SDN !
- Mauvaise conscience du règlement de la paix + politique d'apaisement

CONCLUSION : AUJOURD'HUI, RETOUR DE L'INTERET ENVERS LA SDN

- Numérisation des archives de la SDN par l'ONU + liberté de consultation
- Prise de conscience des réussites : de la SDN à l'ONU
 - ➔ La SDN, véritable laboratoire de l'ONU

C-R effectué par Thierry SITTER-THIBAULOT
Académie de Nice
2024